

LA DERNIÈRE SEMAINE (8)

Matthieu

INTRO CULTE



Nous sommes mercredi, en toute fin d'après-midi, et Jésus se trouve sur le mont des Oliviers avec ses disciples. Son ministère d'enseignement public est à présent terminé, il a pris fin dans le tumulte et le rejet de son message et de sa personne par les autorités du temple. Le lendemain, le jeudi, notre Seigneur se concentrera sur ses disciples, sur le dernier repas et sur les derniers enseignements qu'il désire leur transmettre. Car même s'ils sont d'ores et déjà au courant de la mort et de la résurrection de leur maître, puisque Celui-ci les en a prévenus, ils ne comprennent pas encore toute la portée de cette annonce. Nous nous étions quittés la semaine passée en nous posant, avec les disciples, deux questions :

- ◆ Quand arrivera la destruction du temple?
- ◆ Quel sera le signe de l'avènement, de l'arrivée en tant que roi de leur Maître?
Quel sera le signe de la fin de l'âge (en grec), de la fin des temps?

Puisque Matthieu, dans son évangile, séquence les choses plus clairement que ne le font Marc et Luc, nous allons donc maintenant quitter Marc pour Matthieu. Cela ne nous empêchera pas en cours de route de retourner dans l'évangile de Luc et de Marc quand cela s'avérera nécessaire.

« Jésus sortit du temple et, comme il s'en allait, ses disciples s'approchèrent pour lui en faire remarquer les constructions. Mais il leur dit : « Vous voyez tout cela? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre, tout sera détruit ». Il s'assit sur le mont des Oliviers. Les disciples vinrent en privé lui poser cette question : « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il et quel sera le signe de ton retour et de la fin du monde ? ». Jésus leur répondit : « Faites bien attention que personne ne vous égare. En effet, beaucoup viendront sous mon nom et diront : 'C'est moi qui suis le Messie', et ils tromperont beaucoup de gens. Vous entendrez parler de guerres et de menaces de guerres : ne vous laissez pas effrayer, car il faut que toutes ces choses arrivent. Cependant, ce ne sera pas encore la fin. Une nation se dressera contre une nation et un royaume contre un royaume, et il y aura en divers endroits des famines, [des pestes] et des tremblements de terre. Tout cela sera le commencement des douleurs. Alors on vous livrera à la persécution et l'on vous fera mourir; vous serez détestés de toutes les nations à cause de mon nom. Beaucoup trébucheront alors, et ils se trahiront, se détesteront les uns les autres. Beaucoup de prétendus prophètes surgiront et ils tromperont beaucoup de gens. A cause de la progression du mal, l'amour du plus grand nombre se refroidira, mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. Cette bonne nouvelle du royaume sera proclamée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin ».

Mt 24 : 1-14

Il régnait une certaine confusion dans l'esprit des disciples concernant la suite des événements. Il n'est pas douteux qu'ils s'attendaient au retour de Jésus et à l'installation du royaume de Dieu lors de la destruction du temple. Pour eux, dans leur compréhension des choses, les deux événements étaient étroitement liés et devaient coïncider. Pour bien interpréter les différents événements évoqués dans ce passage, nous allons tenter de rapporter chaque pensée, chaque expression, à l'événement qu'elles désignent, sans s'attacher à l'ordre chronologique. On est d'autant plus autorisé à suivre ce procédé que Luc lui-même a distribué les éléments de cette prophétie en deux discours prononcés à des moments différents¹, tandis que Matthieu les rapporte en un seul discours, selon sa méthode. On peut toutefois distinguer dans son propos trois cycles divers, annonçant :

- *Des signes généraux relatifs à la vie sur la terre pendant le temps de l'Eglise (Matthieu 24 : 1-14)*
- *Le jugement de Dieu sur Jérusalem et le peuple juif (Matthieu 24 : 15-28)*
- *L'avènement du Seigneur et les sérieuses exhortations à la vigilance qu'il en tire pour tous les temps (Matthieu 24 : 29-51).*

Le discours de Jésus en Matthieu 24 sera en outre complété au chapitre 25 par deux grandes paraboles et par le tableau solennel du jugement dernier. Les quatorze premiers versets du chapitre 24 que nous venons de lire décrivent donc une période particulière durant laquelle Christ règne d'ores et déjà sur un nouveau peuple constituant l'Israël de Dieu. En effet, l'Eglise, c'est Israël dont on a retranché les Israélites qui ont rejeté leur Messie et l'Evangile; Israël, auquel on a incorporé les non-Juifs qui croient par la foi. L'Eglise est donc le nouvel Israël de la Nouvelle Alliance inaugurée avec les douze et où sont incorporés les non-Juifs qui croient.

¹ Luc 17 : 20-37 et 21 : 5-36

Cette période est appelée par Luc « le temps des nations ».

« Ils (les Juifs) tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés prisonniers dans toutes les nations et Jérusalem sera piétinée par des non-Juifs jusqu'à ce que la période accordée aux nations prenne fin ».

Lc 21 : 24

Ce « temps des nations » est le temps accordé par Dieu au salut des non-juifs, c'est à dire l'Eglise. Dans l'évangile de Luc, cette mention permet de séparer dans le discours de Jésus, tous les événements devant se passer durant ce temps et qui débute à la Pentecôte - y compris la destruction de Jérusalem et du temple qui sont un signe de jugement - et ceux qui doivent se dérouler au moment du retour de Jésus; retour qui annoncera la fin de ce temps des nations, et le nouvel espoir d'Israël. Car au retour de Jésus en gloire, le peuple juif sera rétabli dans ses prérogatives². Nous sommes donc, au moment où je parle, dans ce temps des nations. Celui-ci prendra fin avec le retour de notre Seigneur. Marc, quant à lui, va préciser l'objectif de ce temps :

« Il faut d'abord que la bonne nouvelle soit proclamée à toutes les nations ».

Mc 13 : 10



Et ce mot « d'abord » utilisé par Marc indique bien que ce temps doit exister avant que Jésus puisse revenir en gloire sur la terre pour installer son royaume. La raison de ce temps, c'est la grande mission :

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous jusqu'à la fin du monde »³.

L'objectif de ce temps des nations est l'évangélisation du monde par le nouveau peuple de Dieu, l'Eglise. Différentes choses, différents signes, différents événements marqueront cette dispensation des Gentils ou de l'Eglise. Ce monde va vers sa fin, c'est vrai, c'est ce que Jésus dit à ses disciples, mais cela prendra encore du temps avant que l'heure fatidique ne sonne et qu'il revienne. Les disciples vont donc apprendre à quoi ils doivent s'attendre dans la suite des temps de l'histoire, mais le « quand » de la fin de l'histoire comme nous la connaissons, leur restera caché. De l'aveu même de Jésus, seul le Père connaît la date et l'heure du retour de son Fils⁴. En attendant, bien des tentations et des épreuves attendent ce monde et les disciples que Jésus va y laisser. Notre Seigneur veut donc les préparer et nous préparer, afin que nous tenions bon quelles que soient les circonstances.

² Zacharie 12 : 10

³ Matthieu 28 : 19-20

⁴ Matthieu 24 : 36

« Faites bien attention que personne ne vous égare. En effet, beaucoup viendront sous mon nom et diront : 'C'est moi qui suis le Messie', et ils tromperont beaucoup de gens ».

Mt 24 : 4-5

Le premier signe du temps où nous sommes, c'est l'émergence de faux Christs. Il est inutile de tenter de cibler des personnages de l'histoire en particulier, il suffit de se rappeler que tous les faux docteurs qui ont la prétention d'avoir seuls compris le Christ, de représenter sa doctrine, et qui, en son nom, prêchent leurs systèmes d'erreurs, sont de faux Christs. Il ne faut pas les suivre! Ce temps intermédiaire entre le départ de Jésus et son retour sera donc marqué par la tromperie spirituelle. Cette réalité s'est fait jour dès les premiers temps de l'Eglise. Les apôtres ont dû se battre pour protéger les églises locales des fausses doctrines qui s'y répandaient; citons sans être exhaustif, le gnosticisme (épître de Paul aux Colossiens), le docétisme (première épître de Jean) et le retour au judaïsme (épître de Paul aux Galates). La fausse doctrine est toujours une réalité aujourd'hui, et elle étend ses tentacules sur bien des réalités ecclésiales. *Le seul moyen de ne pas se laisser séduire, c'est de connaître la Parole de Dieu, et de pouvoir distinguer le vrai du faux, le bien du mal⁵. En plus de la tromperie spirituelle, ce temps de l'Eglise sera marqué par des guerres et des bruits de guerre (V 6-7). C'est ce que Jésus affirme :*

« Vous entendrez parler de guerres et de menaces de guerres : ne vous laissez pas effrayer, car il faut que toutes ces choses arrivent. Cependant, ce ne sera pas encore la fin. Une nation se dressera contre une nation et un royaume contre un royaume, et il y aura en divers endroits des famines, [des pestes] et des tremblements de terre ».

Mt 24 : 6-7a

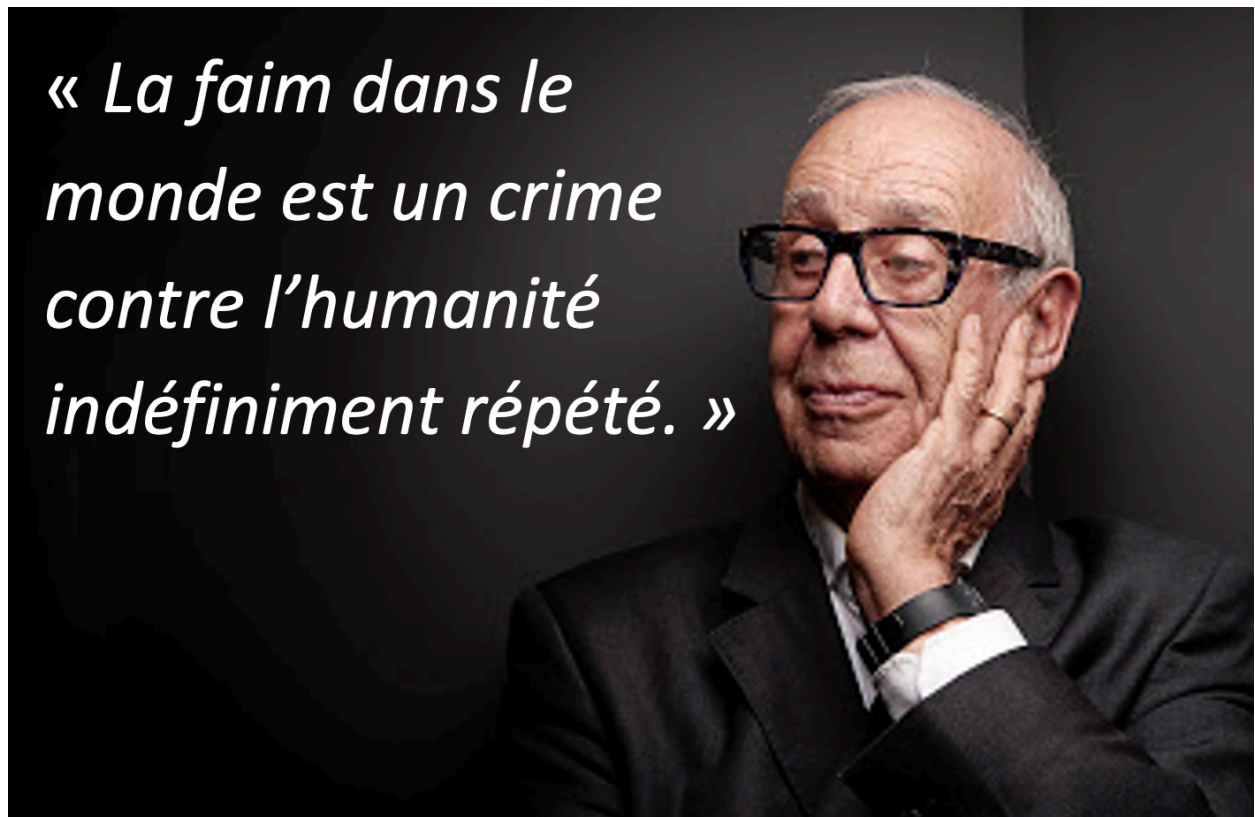
Savez-vous combien de conflits il y a eu depuis cette prophétie de Jésus?

Plus ou moins 900 dont deux guerres mondiales et deux bombes atomiques. Vous me direz peut-être que vous vous attendiez à plus, mais il ne faut pas oublier que ces conflits duraient parfois des années, voire plus d'un siècle; comme la guerre de cent ans (1337-1453) qui a en fait duré 116 ans, ou la guerre froide qui fut une guerre de la terreur nucléaire, des renseignements et de la torture, et qui dura 44 ans, de 1945 à 1989. La guerre froide coupa le monde en deux avec toutes les tragédies qui en ont découlé. Et tous ces conflits ont bien entendu drainé avec eux leur lot de morts, de maladies, de souffrance et d'horreurs parmi la population. Ce « temps des nations » comme l'appelle Luc sera donc marqué par des guerres. Certains indéfectibles optimistes continueront à dire que le monde va dans l'ensemble mieux, que le continent européen, mis à part la guerre en ex-Yougoslavie, n'a plus connu de conflit armé sur son territoire depuis 1945 et la fin de la seconde guerre mondiale, et que la création de l'Europe y est pour beaucoup, ce qui est vrai. Il n'en demeure pas moins que les nationalismes reviennent en force au sein de l'Europe. Les frontières sont toujours ouvertes, mais elles se ferment de plus en plus idéologiquement. N'oublions pas non plus que l'Europe, et plus largement l'Occident, est frappé depuis quelques années par une autre forme de guerre, à savoir le terrorisme islamique. Le monde, prévient Jésus, n'ira donc pas vers un âge d'or apaisé grâce à la science et aux avancées technologiques ni même grâce à l'Evangile, mais vers sa fin; car celle-ci est actée par le Père !

Aux guerres et aux troubles entre les nations et les royaumes viendront s'ajouter des calamités naturelles, telles que des famines et des tremblements de terre.

⁵ Hébreux 5 : 12-14

Rien qu'entre 2000 et 2019, le monde a connu près de 300 séismes en ne comptant que ceux ayant atteint une magnitude de minimum 6 sur l'échelle de Richter. Certains pourraient malgré tout avancer que Jésus ne prenait pas beaucoup de risques en faisant ce genre d'annonce, que les tremblements de terre ont toujours existé. C'est vrai, mais l'intensité et les répliques sont de plus en plus fortes! Des famines aussi, il y en a toujours eu, mais il n'empêche que le massacre par la sous-alimentation et par la faim de millions d'êtres humains reste le principal scandale de ce troisième millénaire. Pour **Jean Ziegler**, ancien rapporteur spécial des Nations Unies pour le droit à l'alimentation :



Cela me rappelle cette autre prophétie de notre Seigneur :

« Vous avez toujours les pauvres avec vous, tandis que moi, vous ne m'aurez pas toujours »⁶.

Comme pour nous prévenir que la précarité des êtres et leur pauvreté chronique ferait toujours partie du monde à son retour. En 2005, toutes les cinq secondes, un enfant de moins de dix ans mourait de faim ou de maladies liées à la malnutrition. C'est ainsi qu'en 2004, la faim a tué plus d'êtres humains que toutes les guerres réunies de cette même année. Et chaque année, c'est pire. En 2001, un enfant de moins de dix ans mourait toutes les sept secondes. Cette même année, 826 millions de personnes avaient été rendues invalides des suites d'une sous-alimentation chronique. En 2005, elles étaient 841 millions! Une augmentation de 28 millions en quatre ans. Les chiffres actuels ne sont pas bons non plus, même s'ils semblent se stabiliser un peu. Le temps des nations sera donc également caractérisé par des catastrophes naturelles et des famines. Notre Seigneur prévient :

⁶ Jean 12 : 8

« Tout cela », nous dit Jésus, « sera le commencement des douleurs ». Autrement dit, tout cela montre que notre Seigneur est à la porte, mais qu'il faudra encore attendre. Toutes les mères du monde savent que le début des contractions ne dit qu'une chose, c'est que l'enfant est sur le point de naître. Les contractions ne disent pas quand l'enfant naîtra. Et les mamans savent que cela peut encore prendre bien du temps. Un temps qui semble long, tant les souffrances et l'attente sont grandes, tout comme est grande la souffrance et intense l'attente de celui qui espère le retour de son Seigneur au milieu des tribulations de ce monde. La seule indication que possède la mère pour savoir que l'enfant est proche de sa venue en ce monde, c'est la diminution du temps entre les contractions. Les choses se répètent de plus en plus, elles sont de moins en moins espacées, elles sont de plus en plus intenses.

Y-a-t-il toujours eu des guerres?

Oui, mais jamais à répétition et sans interruption comme c'est le cas aujourd'hui.

Y-a-t-il eu de tous temps des tremblements de terre et des famines?

Oui, mais là encore, les épisodes se répètent de plus en plus souvent. Idem pour les tempêtes, les ouragans et autres tornades. A cela nous pouvons discerner que nous nous rapprochons des temps de la fin, car plus proche nous serons du second avènement de notre Seigneur, plus les contractions et les douleurs seront grandes, plus les catastrophes citées par Jésus se répéteront avec de plus en plus d'intensité.

« Alors on vous livrera à la persécution et l'on vous fera mourir; vous serez détestés de toutes les nations à cause de mon nom. Beaucoup trébucheront alors, et ils se trahiront, se détesteront les uns les autres. Beaucoup de prétendus prophètes surgiront et ils tromperont beaucoup de gens. A cause de la progression du mal, l'amour du plus grand nombre se refroidira, mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. Cette bonne nouvelle du royaume sera proclamée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations ».

Mt 24 : 9-14

Ce qui marquera également le temps des nations ou de l'Eglise, c'est la persécution des chrétiens. Il y a toujours eu persécution des véritables disciples de Christ. Depuis le début de l'histoire de l'Eglise. Mais savez-vous qu'il y a actuellement dans le monde, plus de cinquante pays dans lesquels les chrétiens sont persécutés pour leur foi? Les disciples de Jésus, les onze, sont morts martyrs ainsi que, par exemple, Jacques, le demi-frère de notre Seigneur, qui fut précipité du haut du temple, lapidé, et finalement achevé par un coup de maillet⁷, tout cela sur ordre du grand prêtre. Ce fut également le cas de nombreux pères apostoliques comme Ignace d'Antioche, qui mourut martyr à Rome, livré aux bêtes dans l'arène, vers l'an 119. Il ne devait pas être le dernier. Le livre de l'Apocalypse a d'ailleurs été révélé à l'apôtre Jean afin d'encourager les églises de la province romaine d'Asie qui subissaient à l'époque une terrible persécution de la part de l'empereur Domitien. Celui-ci voulait en effet qu'on lui rende un culte en tant que Dieu, ce que refusaient de faire les chrétiens. C'est ce même Domitien qui a envoyé Jean sur l'île de Patmos. D'après Eusèbe de Césarée, l'empereur Domitien aurait même cherché à éradiquer la descendance du roi David⁸

⁷ Cité par Simon Sebag Montefiore dans son sa biographie de Jérusalem

⁸ Eusèbe de Césarée, Histoire ecclésiastique, livre troisième, chapitre 19

et dans ce cadre, il aurait fait arrêter les petits fils de Jude, un autre demi-frère de Jésus et auteur d'une épître portant son nom. Après les avoir entendus, il les aurait relâchés⁹. C'est un autre empereur, Trajan, qui après avoir succédé à Nerva aurait fait mettre à mort Simon, l'évêque de Jérusalem et cousin de Jésus¹⁰. Nous avons été pendant plusieurs semaines dans l'évangile de Marc. Mais savez-vous ...

A qui est adressé cet évangile et pourquoi Marc l'a écrit?

D'après certaines sources¹¹, Marc aurait écrit son évangile pour les chrétiens de Rome parce qu'ils étaient passés et passaient encore par une terrible persécution, celle de l'empereur Néron, à la suite de l'incendie de Rome. Marc écrivait donc pour encourager ses frères et sœurs dans la foi qui, en plus d'être persécutés, doivent donc aussi faire le deuil de Pierre et de Paul qui ont été exécutés lors de cette même persécution. Marc a donc à cœur de leur dire que tout cela, pour terrible que ce soit, a été prédit et annoncé par leur Seigneur Jésus-Christ. Et que face à la persécution fourbie par tous les tyrans du monde, les Ecritures sont là pour nous rappeler que le seul Dieu « tout-puissant », même si souffrance infligée il y a encore pour un peu de temps, c'est le Christ. Ce n'est donc pas pour rien que Marc débute son évangile par la prophétie d'Esaië 40 : 3 qui annonce la venue du Seigneur Yahvé-Adonaï :

« Voici le commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu, conformément à ce qui est écrit dans les prophètes : Voici, j'envoie mon messager devant toi pour te préparer le chemin. C'est la voix de celui qui crie dans le désert : 'Préparez le chemin du Seigneur, rendez ses sentiers droits' ».

Mc 1 : 1-3

Ce sont les trois premiers versets de l'évangile de Marc et il affirme avec force que Jésus est Dieu et qu'ils n'ont dès lors rien à craindre, car tout ce qu'ils vivent est écrit et que, comme l'a si magnifiquement dit Paul qui a lui aussi connu le martyr : « *Christ est ma vie et la mort m'est un gain* »¹². Jésus ne veut pas qu'après son départ, ses disciples soient surpris ou découragés. Non, les choses en ce bas monde n'iront pas mieux une fois Jésus reparti auprès de son Père. Ni les rapports entre les hommes (*de là les guerres et les famines*) ni les rapports entre l'homme et la nature (*de là les tremblements de terre, les ouragans, les tempêtes les raz de marée et le réchauffement climatique*) ni les rapports entre le monde et les disciples de Jésus (*de là les persécutions*). Notre Seigneur veut dire à ses disciples que le monde dans lequel ils vivent ne changera pas; il va rester le même, et connaître, au fur et à mesure que nous nous approchons du retour de notre Seigneur, un accroissement de douleurs. Je ne vous ferai pas l'injure de vous rappeler tout ce que l'homme a inventé rien qu'au 20^{ème} siècle pour détruire et non pour construire. Les choses, leur dit Jésus, n'iront pas mieux. Contrairement à ce que disent certains qui affirment que Jésus ne reviendra que quand son évangile aura transformé la société (*postmillénarisme*). Cette planète est sous le jugement de Dieu à cause des péchés qui y sont commis et qui ont pour conséquence les terribles évènements et catastrophes que Jésus cite. Certains pourraient néanmoins encore et toujours

⁹ Eusèbe de Césarée, histoire ecclésiastique, livre troisième, chapitre 20 (Eusèbe tenait ses sources de Tertullien et de Hégésippe de Jérusalem).

¹⁰ Simon Sebag Montefiore, sans doute en se basant sur Eusèbe, livre troisième, chapitre 11

¹¹ Daniel Bourguet, l'humble divinité de Jésus dans l'évangile de Marc, tome 1

¹² Philippiens 1 : 21

croire en l'homme et ses capacités. Ils pourraient mettre en avant les avancées scientifiques, les avancées dans le domaine de l'éducation et l'amélioration des conditions sociales de certains. On peut bien entendu relever tout cela et s'en réjouir... Mais ce qui détruit ce monde, ce n'est pas l'absence d'avancée scientifique, pas plus que l'absence de progrès dans le domaine social; ce qui détruit ce monde, c'est ce qui est profondément ancré en chacun de nous comme marqué au fer rouge : le péché! Et avec le péché, l'impossibilité dans laquelle se trouve l'homme d'avancer d'un millimètre dans le domaine moral et spirituel. C'est bien l'absence d'avancée morale et spirituelle qui est la cause de l'état de ce monde et de ceux qui y vivent. Et c'est bien pour cela que la seule solution est un changement radical qui ne pourra venir que de Dieu en la Personne de son Fils venant instaurer son royaume sur cette terre.

Combien de solutions les philosophes, les hommes politiques ou les penseurs de tout bord ne nous ont-ils pas offertes pour accoucher d'un monde meilleur?

Rien qu'au 20^{ème} siècle, nous avons eu droit à la solution finale prônée par les nazis : le problème, ce sont les Juifs, éliminons-les, et un monde nouveau émergera! Ou encore le marxisme : le problème, c'est le capital, ceux qui possèdent! Le problème, c'est l'oppression du prolétariat par la bourgeoisie. Tout est hiérarchie et lutte de pouvoir. Supprimons la propriété privée et les riches, mettons tout en commun, et ce sera le paradis sur terre! Entre parenthèses, le marxisme a muté. Le néo marxisme, c'est le postmodernisme, et l'on peut en voir les conséquences dans tous les domaines de la société (familial, philosophique, sociétal, sociologique, politique). Ces deux grandes idéologies du 20^{ème} siècle n'ont pas permis l'avènement du paradis sur terre, mais de l'enfer! Et si je leur ai attribué le vocable de « grandes », ce n'est pas par respect pour la pensée que celles-ci prênaient, mais pour le grand nombre de morts et de souffrances que l'humanité leur doit. Il est à noter que de nos jours, on ne propose pas grand-chose d'autres que des versions « soft » de ces deux mêmes idéologies : le nationalisme et sa haine de tout ce qui n'est pas lui, et l'internationale, l'avenir du genre humain! Que tous les peuples de la terre se donnent main! On a vu ce que cela a donné. Il y a bien une troisième approche, le capitalisme, le salut par l'argent. C'est tout aussi mortel, si ce n'est que cela tue moins sûrement les personnes que leur cœur! Mais c'est malgré tout, en paraphrasant très librement Winston Churchill à propos de la démocratie, « le moins mauvais système à l'exclusion de tous les autres ». Aucune forme de progrès ne détruira jamais le péché, ce qui veut dire que les disciples, et nous à leur suite, ne doivent donc pas être surpris de l'avancement du monde, mais bien rendre témoignage, jusqu'au martyr parfois, à leur Dieu et maître, Jésus-Christ. Nous ne devons pas attendre un paradis sur la terre dont l'origine serait l'homme pécheur, cela n'arrivera jamais !

« Je leur ai donné ta parole et le monde les a détestés parce qu'ils ne sont pas du monde, tout comme moi, je ne suis pas du monde. Je ne te demande pas de les retirer du monde, mais de les préserver du mal ».

Jn 17 : 14-15

Les chrétiens ne seront donc pas épargnés par tous ces troubles, ils sont au contraire appelés à y faire face avec foi et persévérance. Car pour qu'un nouveau monde soit possible, il faudra attendre le retour de notre Seigneur. La condition du monde jusqu'au retour du Seigneur explique cette autre prophétie de notre Seigneur :

« Vous serez détestés de toutes les nations à cause de mon nom. Beaucoup trébucheront alors, et ils se trahiront, se détesteront les uns les autres. Beaucoup de prétendus prophètes surgiront et ils tromperont beaucoup de gens. A cause de la progression du mal, l'amour du plus grand nombre se refroidira, mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé ».

Mt 24 : 8b-13

La persévérance sera bien de mise et toujours plus nécessaire à mesure que le mal augmentera. Ce qui explique que certains deviendront apostats, abandonneront la foi et iront même jusqu'à trahir ceux qu'ils appelaient autrefois leurs frères; certains iront même jusqu'à dénoncer leurs parents! Mais : *« Celui qui tiendra bon jusqu'au bout sera sauvé »*, dit Jésus. Soyons clair, la persévérance n'est pas une condition du salut, mais un de ses fruits. Le salut est un don de Dieu, indépendant de notre mérite, mais il comprend la force et la volonté de continuer jusqu'au bout avec Dieu. Cette persévérance, la capacité de rester fidèle malgré l'opposition, est donc la preuve principale d'une vie changée par le Seigneur. **Vernon Mac Gee**, un pasteur de la première moitié du 20^{ème} siècle, remarque :

« Il y a actuellement des fils prodigues dans les porcheries du monde, et des pourceaux dans les églises; mais un jour, tous les fils retrouveront la maison de leur Père, et tous les pourceaux retourneront au borbier ».



L'épreuve est un fantastique révélateur. C'est en cela qu'elle est un feu qui purifie notre foi.

« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ! Conformément à sa grande bonté, il nous a fait naître de nouveau à travers la résurrection de Jésus-Christ pour une espérance vivante, pour un héritage qui ne peut ni se détruire, ni se souiller, ni perdre son éclat. Il vous est réservé dans le ciel, à vous qui êtes gardés par la puissance de Dieu, au moyen de la foi, pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps. C'est ce qui fait votre joie, même si maintenant, puisqu'il le faut, vous êtes pour un peu de temps attristés par diverses épreuves. Ainsi, la valeur éprouvée de votre foi - beaucoup plus précieuse que l'or, qui est périssable et que l'on soumet pourtant à l'épreuve du feu - aura pour résultat la louange, la gloire et l'honneur lorsque Jésus-Christ apparaîtra. Vous l'aimez sans l'avoir vu, vous croyez en lui sans le voir encore et vous vous réjouissez d'une joie indescriptible et glorieuse parce que vous obtenez le salut de votre âme pour prix de votre foi ».

1P 1 : 3-9

La persévérance dans l'épreuve permet de révéler qui nous sommes vraiment, car l'apôtre nous dit que c'est Dieu qui nous garde par sa puissance, au moyen de la foi. L'échec dans l'épreuve est donc un indice de non-régénération, d'absence ou de manque de foi. Comme le dit aussi Jean :

« Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres, car s'ils avaient été des nôtres, ils seraient restés avec nous. Mais cela est arrivé afin qu'il soit bien clair que tous ne sont pas des nôtres »¹³.

Voilà donc ce qui attend tout disciple de Christ. C'est ce qu'ont vécu bon nombre de chrétiens au cours des siècles, et c'est ce que vivent encore aujourd'hui, des milliers de chrétiens dans le monde. Si nous sommes lucides, nous, les chrétiens d'Occident, ne nous retrouvons pas encore dans ces paroles. Nous ne sommes pas persécutés. Pour l'instant, notre foi n'est mise à l'épreuve que par des circonstances difficiles, telles que la maladie, le deuil, ou d'autres choses pénibles, que notre Seigneur nous demande dès lors de vivre avec Lui, sans lui lâcher la main¹⁴. Prenons garde néanmoins à la pire maladie dont souffre l'église occidentale, au pire danger qui la menace : l'endormissement, l'assoupissement. Pour cette église-là, un seul message : *« Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera »¹⁵.*

¹³ 1 Jean 2 : 19

¹⁴ Romains 8 : 17

¹⁵ Ephésiens 5 : 14